

Sous-section 2.—Statistiques rétrospectives du commerce canadien.

Les aspects les plus importants du commerce canadien sont revus historiquement, dans la plupart des cas, depuis la Confédération, dans les neuf premiers tableaux principaux de ce chapitre (pp. 538-547).

Le tableau 1 (p. 538 présente une vue d'ensemble des échanges commerciaux au cours des années fiscales de 1868 à 1939; il indique les importations pour la consommation, soit imposables, soit en franchise, les exportations de produits canadiens et étrangers et, enfin, le total général des échanges, qui est la somme des deux. Evidemment, il n'a pas toujours été facile de maintenir la comparaison parfaite d'une année à l'autre pendant une période aussi longue; l'une des difficultés les plus sérieuses provenait du changement des méthodes concernant les exportations de produits étrangers. Par exemple, la réduction des exportations de produits étrangers après 1920 est attribuable au changement de la méthode statistique et non pas à une diminution réelle en valeur ou en volume de ces marchandises. Depuis 19 ans, les réexportations de produits étrangers sortant des entrepôts en régie ont cessé d'entrer dans les statistiques du commerce du Canada, comme importations ou exportations; les exportations de produits étrangers au cours de cette période se composent des marchandises qui figuraient jusque-là dans les importations pour la consommation. Ces marchandises, débitées au Canada lorsqu'elles entrent dans ce pays, devraient lui être créditées lorsqu'elles en sortent.

Il appert par le tableau 2 que la plupart des années écoulées depuis la Confédération jusqu'à la guerre de 1914-18 les importations pour la consommation ont dépassé toutes les exportations, spécialement durant la période de grande croissance entre 1904 et 1914. Depuis, toutefois, les exportations ont dépassé les importations chaque année hormis les années fiscales terminées en 1921, 1930 et 1931 au cours desquelles il y eut au Canada de fortes rentrées de fonds sous forme d'un excédent d'importations.

Les monnaies et matières d'or font l'objet du tableau 3 (p. 540). Les exportations de matières d'or non-monnaire ne figurent pas dans ce tableau (voir pp. 510-511).

Les chiffres des tableaux 5 et 6 (pp. 542-543) font voir la prédominance indiscutable des deux pays anglophones dans le commerce étranger du Canada. Par exemple, l'année terminée le 31 mars 1939, 75.7 p.c. des exportations de produits domestiques canadiens ont été expédiées sur ces deux pays qui, la même année, contribuaient ensemble de 80.3 p.c. à nos importations pour consommation domestique. Les tableaux 7 et 8 indiquent respectivement par année le pourcentage des importations en provenance du Royaume-Uni et des Etats-Unis par rapport à la totalité des importations, soit en franchise, soit imposables depuis 1911, ainsi que les droits de douane *ad valorem* perçus sur les importations tirées de ces pays et des autres depuis 1868 à 1939. La raison des taux plus élevés perçus sur les importations du Royaume-Uni que sur celles provenant des Etats-Unis, en dépit du tarif préférentiel accordé aux marchandises anglaises depuis 1897, est brièvement expliquée à la page 524 et avec plus de détails aux pp. 58-59 du Rapport condensé préliminaire sur le commerce du Canada, 1936, et aux pages 525-526 de l'Annuaire de 1937.

Sous-section 3.—Analyse générale du commerce courant d'importations et d'exportations.

Les chiffres de l'état VI, p. 521, indiquent la gravité du déclin qui s'est produit dans le commerce pendant la dépression en donnant les chiffres de l'année fiscale 1933 et en montrant le degré de relèvement depuis lors. A l'analyse des sous-sections